

« QUE LA MUSIQUE SOIT ! RESONNER ET S'ACORDER »

Parcours Eveil à la Foi 2024-2025

80 numéros du Catéfil, cela se fête ! Et qui dit fête, dit musique ! Cela tombe bien : c'est la thématique choisie par l'Équipe œcuménique cantonale Eveil à la Foi pour l'année pastorale 2024-2025.

Dieu est-il musicien ? Le nouveau parcours Eveil à la Foi-Enfance & Familles¹ invite cette année à voir Dieu comme un chef d'orchestre qui donne sa place à chaque être vivant pour qu'il puisse prendre part à la grande symphonie de la Vie.

Que la musique soit !

Et la musique nous permet 1000 merveilles :

Persévérer avec confiance et surmonter les obstacles

Réconforter les cœurs inquiets et nous laisser gagner par la paix

Danser de toutes nos forces et laisser la joie envahir nos cœurs

Annoncer la venue de Dieu parmi nous et accueillir la Bonne Nouvelle de Noël

Improviser une fête à partir d'un désastre et créer la surprise

S'accorder les uns les autres et retrouver son unité intérieure

Dissoner et sortir de nos logiques de justice

Chanter ses émotions et se mettre du côté de la Vie

Pour faire résonner la Parole de Dieu et se mettre à son diapason !



¹ Depuis quelques années, l'équipe œcuménique à l'origine de ces parcours a pris le parti de signifier la diversité des modèles familiaux en mettant en majuscule le S final.

1 Dans la Bible, la musique comme lien entre le ciel et la terre

1.1 La musique, création des êtres humains...

Qui a créé la musique ? Vient-elle de Dieu ? Ce poème de Didier Rimaud, jésuite et compositeur, répond à sa manière à la question² :

*Je n'ai pas voulu créer la musique, dit Dieu,
Je vous ai laissé le soin de l'inventer
Pour votre joie et pour ma gloire,
Afin que vous ajoutiez vous-mêmes
À la beauté du monde que je vous donne.
J'ai fait toute chose dans l'univers,
Et j'ai fait aussi le bruit particulier de chaque chose.*

[...]

*Et puis je vous ai faits,
Homme et femme je vous ai faits,
Avec votre oreille et votre voix,
– Une voix plus haute, une voix plus basse,
Qui peuvent l'une à l'autre s'accorder –*

*Pour que tendant l'oreille
Au rythme de votre souffle, aux battements de
votre sang
Et à tout être bruissant dans ce monde,
Vous entendiez que tout est son
Et soyez capables d'en jouir et d'en jouer.
Je vous ai faits ainsi
Pour que vous fassiez de toute chose musique
Et que vous-mêmes deveniez musique,
À l'image de ce que je suis.*



De son côté, la Bible voit également une origine humaine à la musique puisque, dès ses premières pages (Genèse 4,19-22), elle la place au rang des inventions humaines, bien qu'elle ne produise rien de matériel. Elle est en quelque sorte le seul « art invisible », un art auquel le peuple d'Israël semble particulièrement attaché, qui s'exprime autant par les voix humaines (chants et paroles scandées) que grâce à des instruments. Comme chez tous les peuples du monde, la musique ponctue la vie quotidienne, aussi bien les événements heureux (moissons, mariages, ...) que malheureux (funérailles).

1.2 ... pour communiquer avec Dieu

Si Dieu n'apparaît pas comme le créateur de la musique, c'est pourtant un langage auquel il n'est pas étranger. Comme tous les peuples du monde, Israël s'est adressé à son Dieu par des chants, des prières rythmées, des danses. On peut relever ici la place à part qu'occupe le *shofar* dans la tradition juive : la sonnerie de cet instrument, sorte de cor fait d'une corne de bélier, a une signification proprement théologique. Elle annonce l'année jubilaire (Lévitique 25,9), l'intronisation du roi (1 Rois 1,34) ou une victoire (1 Samuel 13,3). Quand Dieu dialogue avec Moïse sur le mont Sinaï, le peuple entend le son du *shofar*. Cet instrument annonce donc la présence de Dieu, qui est, en définitive, l'unique auteur des actions décrites dans les textes.

Mais les récits bibliques préfèrent généralement mettre en avant les paroles humaines chantées ou scandées, réservant aux instruments de musique le rôle d'accompagnement : le livre de Psaumes a bien évidemment une place à part dans la Bible et dans les liturgies juive et chrétienne. Aujourd'hui encore, ils permettent aux croyants d'exprimer à Dieu les sentiments qui les habitent et d'entrer en relation avec lui. En cela, la musique se présente comme un vecteur d'émotions et, si l'on chante à plusieurs, un moyen de faire corps, d'être un peuple devant son Dieu. Mais on peut penser également à plusieurs grandes figures bibliques qui s'adressent directement à Dieu par des « cantiques », généralement pour louer ses hauts-faits. Ainsi, en Exode 15, Moïse, puis Myriam (avec toutes les femmes) entonnent un chant qui désigne Dieu comme l'auteur



² Didier RIMAUD, préface du livre de François-Xavier AMHERDT, « Dieu est musique », Editions St-Augustin, 2003

de la victoire sur l'Égypte³ et professent leur foi en sa protection éternelle. D'autres cantiques occupent une place importante dans le corpus biblique : ceux de Déborah (Juges 5,1-31), Anne (1 Samuel 2,1-10), Judith (16,1-17), Marie (Luc 1,46-55), Zacharie (Luc 1,68-79) et Syméon (Luc 2,29-35). On relèvera avec intérêt que, dans cette liste, les voix féminines sont mises à l'honneur alors que dans la loi juive, une femme ne peut pas être témoin. Sa voix ne vaut rien. La musique peut ainsi avoir un aspect subversif, faisant s'élever vers Dieu la voix de ceux qui ne comptent habituellement pas. Elle permet également de relire les événements avec l'œil de la foi et donne le sens de l'action de Dieu.

La musique a donc aussi accompagné la vie humaine du Christ, entre les chants et les danses de la vie quotidienne à Nazareth et les psaumes priés à la synagogue ou au Temple. A la fin de son dernier repas, juste avant de partir pour le Jardin des Oliviers, Jésus chante les psaumes avec ses amis (cf. Matthieu 26,30), ce qui n'est d'ailleurs pas sans lien « *avec ce qui va se jouer. Car ces prières chantent la foi des disciples et du Christ mais aussi la présence de Dieu à ce qui va advenir*⁴. » Relevons enfin que, dans les textes du Nouveau Testament, une musique venant du ciel (et qui n'est donc pas du fait des hommes) retentit à deux moments-clés : « *A la naissance du Verbe de Dieu dans une petite ferme, les anges chantent la gloire de Dieu. Et l'Apocalypse évoque l'hymne des anges qui se tiennent debout devant l'Agneau et chantent le cantique de Moïse*⁵. » La musique peut ainsi être vue comme une parabole de l'union du ciel et de la terre, union réalisée dans la personne du Christ, où se rejoignent le pouvoir créateur de Dieu et le génie créatif des êtres humains.

2 La musique et les enfants

2.1 La musique, facteur essentiel dans le développement de l'enfant



Dès qu'un enfant vient au monde, il pousse son premier cri, signe de son existence. Pendant ses premiers mois, c'est par les cris qu'il s'exprimera. Il est parfaitement apte à la communication car il sait reconnaître la voix de ses proches. Ces voix, musique familière à ses oreilles, le réconfortent et le font se sentir bien. Ces sentiments d'apaisement et de bien-être sont des qualités propres à la musique. Durant sa première année, l'enfant apprivoise gentiment sa voix en gazouillant, babillant, balbutiant, exerçant ainsi ses vocalises. Il y a, à ce stade du développement, une grande différence entre les sons qu'il produit et ceux qu'il perçoit. Grâce à son audition fine, l'enfant est capable de distinguer les intonations et les variations. Il va petit à petit reproduire ce qu'il entend à force d'imitation et de répétition. En cela, les enfants font preuve d'une plus grande patience et persévérance que les adultes.

Écouter de la musique, chanter, dialoguer musicalement permet à l'enfant de grandir en acquérant des compétences essentielles pour sa vie. La musique lui offre un merveilleux terrain de jeu. Grâce à elle, il peut bouger, chanter, danser, jouer, entrer en interaction avec les autres, partager ses émotions, etc. Ces diverses manières d'expression musicale encouragent l'enfant à montrer comment la musique résonne en lui. Il en est de même pour les parents. En écoutant ou jouant de la musique, les parents transmettent à leur enfant un peu de leur parcours de vie ainsi que leur émotion musicale. Un enfant retient avec aisance une histoire ou des paroles si elles sont mises en musique⁶. Voilà pourquoi un grand nombre d'apprentissages sont amenés en chantant, par exemple l'alphabet, les tables de multiplications, les gammes.

³ Il n'est pas anodin que ce chant, le tout premier qui nous donne à entendre la musique de la voix humaine dans la Bible, soit également le dernier : il retentit dans le livre de l'Apocalypse (15,3), annonçant qu'enfin, la libération est totale et définitive.

⁴ François BOISSONNET, *La musique dans la Bible*, podcast Au Large Biblique, épisode 12, <https://www.au-large.eu/blog/2019/07/19/la-musique-dans-la-bible-podcast-ep-12-jesus-chante/>

⁵ Anne LÉCU, *Je réveillerai l'aurore : les couleurs et la musique dans la Bible*, Bayard Poche, 2021, p. 86

⁶ Au sujet de la connexion entre mémoire et musique, voir Joan KOENIG, *Tous les enfants naissent musiciens. Les pouvoirs insoupçonnés de la musique dans la construction de soi*, Actes Sud, 2022, pp. 253-257

La musique répond également au besoin de l'enfant d'être en mouvement. Elle lui permet de développer ses habiletés motrices, en suivant le rythme avec son corps. Elle favorise la créativité et l'imagination. Dès le plus jeune âge, l'enfant va « danser » quand il écoute de la musique. Cette danse est complètement improvisée, l'enfant répondant librement aux sons et aux rythmes que lui communique la musique. Enfin, l'écoute de la musique facilite l'attention et la concentration. Dénué de repères temporels, le jeune enfant apprécie les rituels pour marquer les moments de sa journée, comme ceux de s'habiller, passer à table, se mettre au lit. Si ces rituels sont accompagnés de musique, l'attention de l'enfant sera garantie de manière plus efficace que si la consigne était simplement annoncée à haute voix⁷.

2.2 Un art à la portée de tous



La musique parle-t-elle à toutes et tous ? Oui, car elle ne se limite pas à l'unique action de pouvoir en jouer. Elle s'exprime de diverses manières, par exemple au travers du chant, de l'écoute, de la danse ou de la pratique d'un instrument, et est ainsi à la portée de chacun-e. Si une personne malentendante reste étrangère à l'écoute de la musique, elle peut néanmoins ressentir les vibrations, battre le rythme avec ses mains et danser, car la découverte musicale est pluri sensorielle. Ainsi, grâce à nos sens, nous venons au monde outillés pour nous relier à la musique d'une manière ou d'une autre.

Reliée à la vie depuis la nuit des temps, accompagnant les cultures du monde entier, la musique est présente parmi nous pour être partagée. Par essence collective, elle permet aux êtres humains de communiquer dans un langage universel, de s'accorder entre eux, de communier. La musique a la faculté de toucher les personnes à distance, collectivement et individuellement. Un enfant qui souhaite se mettre à l'écart du groupe peut, aussi bien que les autres enfants, entendre la musique diffusée pendant la rencontre.

On l'aura compris, en proposant la thématique de la musique à nos groupes d'enfants, notre objectif n'est pas d'en faire des musicien·nes de génie, mais de faire appel aux qualités dont la musique dispose pour stimuler leur développement, s'ouvrir à un art qui les transcende et se rapprocher les uns des autres... et de Dieu !

3 Le parcours « Que la musique soit ! Résonner et s'accorder »

3.1 Une gamme de verbes



Cette année, nous vous invitons à entrer dans la thématique de la musique par une gamme de verbes qui introduit les huit récits bibliques de ce parcours. Huit, comme autant de notes formant une octave.

Le choix des textes bibliques a été pensé d'après ce que la musique nous permet d'accomplir. Ce sont ces verbes d'actions, propres à des univers musicaux, que nous avons souhaité mettre en évidence.

Persévérer, *Réconforter* et *Danser* éclairent les trois récits de l'Ancien Testament proposés cette année. Nous soulignons la persévérance du peuple d'Israël dans la prise de Jéricho ; le réconfort ressenti par Saül chaque fois que David joue de la cithare ; les rythmes joués de la danse de David devant l'arche d'alliance.

Si ces récits présentent un lien évident avec la musique, il n'en est pas toujours ainsi en ce qui concerne les textes du Nouveau Testament. Les verbes *Annoncer*, *Improviser*, *S'accorder*, *Dissoner*, *Chanter* transmettent, chacun à leur manière, une expression ou une expérience musicale. La naissance de Jésus nous est annoncée par le chant des anges, prélude au magnifique répertoire de paraboles dont Jésus nous enchante. On retrouve de l'improvisation dans ses miracles, en ce sens qu'ils ne sont jamais prémédités et surprennent ceux et celles qui en sont les témoins. Sa Parole nous intrigue. Elle nous bouleverse, nous déplace. Or c'est notre unité que Jésus recherche, il nous souhaite de vivre en accord avec nous-mêmes et avec les autres, comme

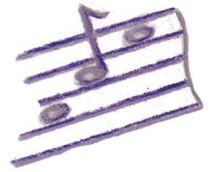
⁷ Quand le rituel de se laver les dents est associé chaque jour à une mélodie précise, au bout de quelque temps, l'enfant saura ce qu'il a à faire uniquement en entendant cette mélodie.

les musiciens et musiciennes de l'orchestre qui doivent s'accorder avant de jouer en harmonie. Mais Jésus nous accepte tel-les que nous sommes, avec nos fausses notes, nos dissonances, nos sentiments d'injustice. Et le chant revient à la fin, comme il était présent au début, tel un air repris plusieurs fois dans un opéra. C'est Jésus qui chante cette fois-ci, non pas un chant angélique mais des psaumes pour prier et être réconforté à son tour. Un chant qui ouvre aussi à l'espérance, prélude au chant de la victoire de la Vie sur la mort au matin de la résurrection.

3.2 Aperçu des différentes séquences proposées dans le parcours

Comme les années précédentes, le parcours propose une célébration d'ouverture et huit séquences : chacune d'elles s'articule autour d'un récit biblique et d'un temps de prière, et propose des activités ludiques, créatrices et réflexives, adaptées à différents âges. Elle invite également à prolonger la rencontre en paroisse par des activités en familles. Le livret familles fait par ailleurs écho aux différents textes bibliques (voir en dernière page).

Le parcours ne prétend pas proposer un tour complet des expériences que la musique peut nous faire vivre, mais il offre huit facettes de l'expérience musicale à explorer. Comme indiqué précédemment, le titre de chaque rencontre comprend un verbe d'action, qui indique quelle expérience la séquence invite à vivre et lui donne une première visée. De plus, chaque séquence est colorée par un style musical, en lien avec le verbe donné en titre : nous voilà partis pour un voyage à travers le temps et les continents !



Célébration d'ouverture

Dieu est un chef d'orchestre – Genèse 1,1 à 2,3

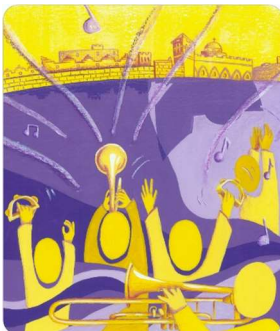
Il ne s'agit pas à proprement parler d'une séquence, mais de propositions pour vivre une célébration d'ouverture participative.



Le **premier récit de création du livre de la Genèse** se présente un peu comme une chanson, avec des couplets (les sept jours de la création) et un refrain : « Il y eut un soir, il y eut un matin... Dieu vit que cela était bon. » Il nous invite à voir Dieu comme un chef d'orchestre qui permet à toute chose et à tout être vivant d'exister dans l'univers, en leur donnant une place. En nous créant à son image, il nous invite à vivre comme lui en relation et à devenir à notre tour co-créateurs de vie.

Persévérer

La mélodie de la confiance – Josué 6, 1-20



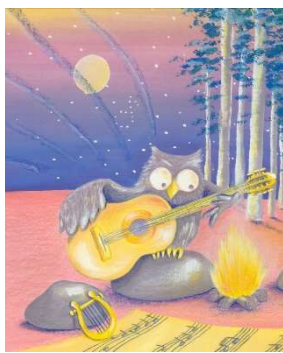
Quand **les Hébreux pénètrent au pays de Canaan**, une grande muraille se dresse devant eux, les arrêtant dans leur élan. Doivent-ils poursuivre leur route ? Leur guide, Josué, a toute confiance en Dieu. Sa confiance est contagieuse et les Hébreux font ce que Dieu leur demande. « **Pendant qu'ils marchaient autour de la ville de Jéricho, le son des trompettes ne cessait de retentir** » (v.13). La musique encourage à persévérer et rappelle la présence de Dieu, qui fait tomber les obstacles devant son peuple.

Aujourd'hui encore, Dieu écoute le cri de nos détresses. Il nous invite à ne pas nous décourager devant les difficultés et à recommencer sans perdre espoir. Quoi qu'il arrive, il est toujours avec nous.

Style musical associé à cette séquence : les **spirituals**, chants d'espérance créés par les esclaves afro-américains, qui mêlent à la fois tristesse et énergie.

Réconforter

La mélodie de la paix – 1 Samuel 16, 14-23



Saül, le premier roi d'Israël, s'est détourné de Dieu. Aussi Dieu s'est choisi un autre roi pour guider son peuple, en la personne du jeune David. Mais Saül ne le sait pas encore : il sent seulement que l'Esprit de Dieu n'est plus avec lui. Il est assailli de maux de tête, de colères et peurs. Un de ses conseillers a une idée pour lui faire retrouver la paix : faire appel à un bon musicien. C'est ainsi que David se retrouve à la cour : voilà les deux rois face à face. Que va-t-il se passer ? Quand **David joue de la cithare pour Saül**, la paix l'emporte – du moins provisoirement. « **Saül se calme et se sent mieux** » (v.23).

Le proverbe dit que la musique adoucit les mœurs. Mais ce n'est pas un remède magique... David n'a pas guéri définitivement Saül. Sa musique est apaisante parce qu'il se laisse totalement conduire par l'Esprit de Dieu. Saurons-nous faire de même ?

Style musical associé à cette séquence : la **berceuse**, qui accompagne de nombreux enfants vers la paix du sommeil et nous invite à être avec Dieu comme un petit enfant dans les bras de sa mère.

Danser

La mélodie de la joie – 2 Samuel 6, 12-22



Devenu roi, **David** fait transporter dans sa nouvelle capitale le bien le plus précieux de son peuple : l'arche de l'alliance, qui rappelle que Dieu est présent et guide le peuple d'Israël. Un joyeux cortège se met en route et David, en tête, donne le ton : « **vêtu d'un pagne de lin, il danse devant le Seigneur, tournoyant de toutes ses forces** » (v.14). Sa spontanéité qui ne craint pas le regard des autres provoque le mépris de sa femme Mikal : pour elle, le roi s'est humilié en dansant à moitié nu devant les servantes. Mais David lui rappelle avec force que sa danse était d'abord destinée à Dieu et qu'elle lui manifestait sa joie et sa reconnaissance.

Et nous, quels sont les signes de la présence de Dieu dans nos vies ? Comment lui exprimons-nous notre action de grâce pour tout ce qu'il fait pour nous ? Avec les enfants, nous pouvons nous laisser gagner par cette joie et le remercier avec tout notre corps.

Style musical associé à cette séquence : les **rythmes sud-africains**, tels des pulsations, nous invitent à nous mettre en mouvement, à battre des mains et à laisser la joie envahir notre cœur et notre corps tout entiers.

Annoncer**La mélodie de Noël – Luc 2, 1-20**

C'est en musique que la naissance de Jésus est annoncée à des bergers passant la nuit dans les champs. Un ange apparaît, une lumière les enveloppe et « tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent les louanges de Dieu » (v.13). A travers la voix des anges, c'est en réalité Dieu qui fait entendre sa joie : Il est parmi nous ! Bonne nouvelle pour tous les hommes ! La joie de Dieu se fait musique et donne l'élan aux bergers pour aller voir l'enfant nouveau-né. Au retour, leur joie s'est sans doute elle aussi faite musique...

Noël s'associe facilement à la musique : les chants de Noël sont un style musical à part entière ! Ils annoncent cet événement incroyable de Dieu fait homme, venu vivre parmi nous. En les reprenant, nous faisons mémoire de l'Incarnation et annonçons à notre tour que Dieu vient chanter avec nous la partition de la vie humaine.

Improviser**La mélodie de la surprise – Jean 2, 1-11**

Jésus est invité à un mariage à Cana : c'est une grande fête... qui soudain risque de tourner au désastre. Il n'y a plus de vin ! Comment va-t-on trinquer au bonheur des mariés ? Mais Jésus va improviser une fête plus belle encore, à tel point que le maître du repas sera surpris et dira au marié : « Tout le monde sert le meilleur vin en premier et quand les gens ont bien bu, on sert du vin plus ordinaire. Mais toi, tu as gardé le meilleur vin jusqu'à maintenant ! » (v.10) Les invités de la noce ont bu du bon vin, puis un vin encore meilleur. La vie humaine est bonne en elle-même, mais la vie avec Dieu a un goût encore meilleur. Dieu aime souvent ajouter une étincelle de joie dans notre quotidien, improviser une fête en plein cœur de la nuit.

Le style musical associé à cette séquence ne pouvait être que le jazz, qui se caractérise par une grande liberté dans le traitement du tempo et le recours constant à l'improvisation.

S'accorder**La mélodie de l'unité – Marc 1, 21-26**

Jésus enseigne dans la synagogue de Capharnaüm. Un homme lui demande ce qu'il est venu faire parmi eux. C'est une demande légitime de sa part, surtout qu'il a l'impression d'être le seul à ne pas le savoir, comme si une force en lui l'empêchait de s'unir avec les autres. Alors Jésus répond : « Tais-toi et sors de cet homme » (v.25). A ce moment-là, la force qui empêchait l'homme d'être lui-même sort de lui. L'homme est libéré, il peut maintenant accueillir lui aussi la parole de Jésus. Toutes les personnes présentes sont impressionnées.

Voici un récit où l'on cherchera en vain la mention de chant ou d'instrument de musique. Pourtant il nous rappelle la nécessité pour chacun de nous d'être à l'écoute de ce que Dieu nous dit si nous voulons retrouver notre harmonie intérieure et pouvoir nous tourner vers les autres.

Style musical associé à cette séquence : la **musique classique**, représentée ici par un orchestre symphonique, où tous les instruments doivent s'écouter les uns les autres et surtout suivre le chef d'orchestre pour pouvoir entrer en harmonie.

Dissoner



La mélodie de la justice – Matthieu 20, 1-16

Plusieurs **ouvriers** sont embauchés par un maître à des heures différentes de la journée, pour aller travailler dans sa vigne. Mais au moment de recevoir leur salaire, un sentiment d'injustice habite plusieurs de ces ouvriers : ils reçoivent tous le même salaire, alors qu'ils n'ont pas travaillé le même nombre d'heures ! A cette dissonance, le maître répond : « Je t'ai donné ce qui avait été convenu au départ. **Es-tu jaloux parce que je suis bon ?** » (v.15).

Dans ce récit non plus, il n'est a priori pas question de musique. Jésus raconte une histoire qui vient heurter notre conception de la justice. Souvent, ses paroles nous déplacent et nous invitent à considérer nos propres contradictions, nos dissonances, pour essayer de nous accorder toujours plus à ce que Dieu désire pour nous.

Style musical associé à cette séquence : le **rap**, une musique qui dissonne aux oreilles de nombreuses personnes. Mais, pour ceux qui le pratiquent, c'est surtout un moyen de revendication, une manière de dénoncer les injustices sociales, qui a toujours su, au fil du temps, s'accorder avec l'évolution et les préoccupations de la société.

Chanter



La mélodie de la Vie – Matthieu 26, 17-30

Le **dernier repas de Jésus** s'inscrit dans la mémoire qu'Israël fait de l'action de Dieu pour son peuple. Mais Jésus va donner un nouveau sens au repas de la Pâque, avec le partage du pain et du vin, de son corps et de son sang. Il annonce notre libération définitive du mal et de la mort. A la fin du repas, ainsi que le prévoit le rituel, Jésus et ses disciples « **chantent les psaumes, puis ils sortent pour aller au Mont des Oliviers** » (v.30).

On retrouve dans ce récit plusieurs dimensions du chant : chanter ensemble pour faire corps, pour faire mémoire des événements de l'histoire du Salut, pour se donner du courage devant l'épreuve, pour affirmer sa confiance en Dieu et son espérance, ... Chanter pour se mettre du côté de la Vie. Quand nous chantons à notre tour les psaumes, quand nous faisons mémoire de la passion et de la résurrection du Christ, nous aussi, nous nous mettons du côté de la Vie.

Style musical associé à cette séquence : le **rock'n'roll** a été choisi ici pour sa dimension collective, le côté révolutionnaire que son émergence a apporté dans la société et le fait qu'il soit aujourd'hui encore synonyme de liberté pour de nombreuses personnes.

Livret pour les familleS : Des psaumes pour aujourd'hui

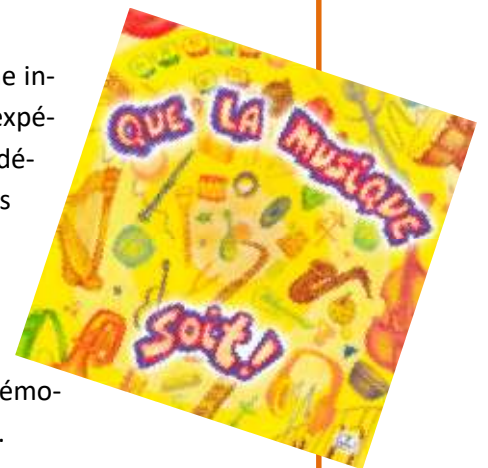
En plus du dossier « Que la musique soit ! », conçu pour les animateurs de groupes d'Eveil à la Foi et de catéchèse, un livret proposant huit psaumes (chacun lié à un des textes bibliques du parcours) a été élaboré : il est destiné à être offert largement aux familleS et leur propose de s'approprier ces chants qui s'adressent à Dieu en venant du fond des âges.

Chaque double page propose ainsi un psaume, dont les paroles ont été adaptées pour former des couplets avec refrain et renforcer la sensation qu'il s'agit bien de chansons. Côté musique, la Bible n'a pas de partition. Chaque famille est invitée à mettre elle-même ces psaumes en musique, en accord avec ce qu'elle ressent. Mais improviser une mélodie à partir de rien n'est pas toujours facile ! Pour permettre à tout un chacun de se lancer dans l'aventure, la mélodie d'une chanson connue a été suggérée pour chaque psaume (libre à chacun de suivre cette proposition ou non). Certains airs sont plus faciles que d'autres, histoire que chaque famille y trouve un défi à sa taille ! Pas de pression cependant : l'objectif n'est bien sûr pas de donner un concert, mais de chanter ensemble sur une musique qui nous ressemble et nous touche. Saint Augustin disait que chanter, c'est prier deux fois. Voilà le but : chanter, prier, célébrer le Seigneur !

En plus du psaume, on trouvera sur chaque double page du livret une introduction qui donne le ton et invite à vivre une des facettes de l'expérience musicale. Puis viennent quelques phrases qui proposent de découvrir le récit biblique (dans la Bible ou en vidéo sur internet⁸) et des idées d'activités en familleS.

Le livret propose finalement deux planches d'autocollants reprenant les différents instruments illustrés dans les pages intérieures et une page pour composer sa play-list familiale en fonction de situations et émotions variées. Une autre manière de partager et de vibrer ensemble...

Le dépliant est disponible sur commande auprès de l'Office Protestant d'Editions (OPEC),
www.protestant-editions.ch



Tous les éléments nécessaires à l'animation des rencontres et célébrations, y compris des plages musicales, sont également disponibles sur le site PointKT : <https://pointkt.org/parcours/que-la-musique-soit-resonner-et-saccorder/>

Août 2024 – Annick Raya-Barblan, avec l'Équipe œcuménique Eveil à la Foi - Vaud :
Laurent Lasserre, Géraldine Maye, Catherine Novet, Emmanuel Schmid & Seuyin Wong Liggi
Illustrations : Aurélie Pasquier-Pidoux

⁸ Sur le site de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud : <https://www.eerv.ch/activites-cantoniales/enfance-et-familles/materiel-danimation/que-la-musique-soit>